

AU REGARD DES DIVINITÉS

A Louis ARAGON

« Un peu avant minuit près du débarcadère.
« Si une femme échevelée te suit n'y prends pas garde.
« C'est l'azur. Tu n'as rien à craindre de l'azur.
« Il y aura un grand vase blond dans un arbre.
« Le clocher du village des couleurs fondues
« Te servira de point de repère. Prends ton temps,
« Souviens-toi. Le geysir brun qui lance au ciel les pousses de fougère
« Te salue »

La lettre cachetée aux trois coins d'un poisson
Passait maintenant dans la lumière des faubourgs
Comme une enseigne de dompteur.

Au demeurant

La belle, la victime, celle qu'on appelait
Dans le quartier la petite pyramide de réséda
Décousait pour elle seule un nuage pareil
A un sachet de pitié.

Plus tard l'armure blanche

Qui vaquait aux soins domestiques et autres
En prenant plus fort à son aise que jamais,
L'enfant à la coquille, celui qui devait être...
Mais silence.

Un brasier déjà donnait prise
En son sein à un ravissant roman de cape
Et d'épée.

Sur le pont, à la même heure,
Ainsi la rosée à tête de chatte se berçait.
La nuit, — et les illusions seraient perdues.